

PARCOURS
ENFANCE
JEUNESSE



DÈS 10 ANS

NATHALIE PAPIN

ÉMILIE LE ROUX

LA MORSURE
DE L'ÂNE

22 - 26 NOVEMBRE

LES ABBESSES



LOCATION

THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN 1, AVENUE GABRIEL. PARIS 8

THÉÂTRE LA VILLE-LES ABBESSES 31, RUE DES ABBESSES. PARIS 18

theatredelaville-paris.com ■ 01 42 74 22 77

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE VALÉRIE DARDENNE vdardenne@theatredelaville.com ■ 01 48 87 87 39

COMMUNICATION/PRESSE AUDREY BURETTE aburette@theatredelaville.com ■ 06 46 78 19 97

PRESSE CIE ZEF / ISABELLE MURAOUR contact@zef-bureau.fr ■ 06 18 46 67 37

THÉÂTRE / DÈS 10 ANS

LES VEILLEURS [CIE THÉÂTRALE]

NATHALIE PAPIN / ÉMILIE LE ROUX LA MORSURE DE L'ÂNE

ENTRE RÊVE, RÉALITÉ ET ÉGAREMENT, LES TRIBULATIONS FANTASTIQUES DE PACO.

Que lui arrive-t-il ? Paco ne sait plus où il est, ni où il en est. Dans l'étrange pays où il s'est égaré, il croise un âne qui lui mord les fesses, son fils Uriel devenu grand et qui n'a plus besoin de lui, une gamine qu'il ne connaît pas et qui lui demande d'être son père... Il rencontre aussi son corps qu'il tente de quitter. Alors quel chemin prendre ? Drôle et légère, *La Morsure de l'âne* pose des questions très sérieuses sur le sens de la vie. Maïa Bouteillet

DURÉE 1H

MISE EN SCÈNE **ÉMILIE LE ROUX** / SCÉNOGRAPHIE **STÉPHANIE MATHIEU** / LUMIÈRES **ÉRIC MARYNOWER** / CRÉATION SON **GILLES DAUMAS**
DIRECTION MUSICALE & BANDE SON **ROBERTO NEGRO** / INTERPRÉTATION MUSICALE **THÉO CECCALDI** VIOLON, **MANON GILLARDOT** VIOLONCELLE,
ROBERTO NEGRO PIANO, **VALENTIN CECCALDI** CONSEIL / ENREGISTREMENT & MIXAGE **MATHIEU PION** / AVEC LA PARTICIPATION DE **MAËLLE GUICHARD**,
AUGUSTIN MOREAU / CRÉATION VIDÉO **PIERRE REYNARD** / CRÉATION MASQUE **MARIO BROUTIN** / COSTUMES **LAËTITIA TESSON**
ASSISTANTE MISE EN SCÈNE **FANNY DUCHET** / RÉALISATION SCÉNOGRAPHIE **NICOLAS PICOT & ATELIERS DE DÉCORS DU TMG, PIERRE PLOTEAU**

AVEC DOMINIQUE LAIDET, LOU MARTIN-FERNET, MARTINE MAXIMIN, JONATHAN MOUSSALLI, NAJIB OUDGHIRI

COPRODUCTION La MC2 : Maison de la culture, scène nationale de Grenoble – La Comédie de Béthune, Centre dramatique national – Théâtre de la Ville-Paris – La Minoterie, scène conventionnée Art, enfance, jeunesse, Dijon – TMG [Ateliers de décors] . **AVEC LE SOUTIEN DE** Espace 600, scène ressource en Isère & scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes, Grenoble – La Saison Jeune Public, ville de Nanterre – Festival Petits & Grands, Nantes – L'heure bleue, scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes, Saint-Martin-d'Hères – département de l'Isère – Spedidam. Les veilleurs [compagnie théâtrale] est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la région Auvergne-Rhône-Alpes, la ville de Grenoble, et soutenue par le département de l'Isère.

TARIFS

PLEIN 16 €

- 30 ANS/ÉTUDIANT / DEMANDEUR D'EMPLOI/INTERMITTENT/DÉTAXE 12 €

- 14 ANS GRATUIT

EN LIBRAIRIE

La Morsure de l'âne de Nathalie Papin, édité en 2008, collection Théâtre de l'École des loisirs.

GOÛTER PHILO

SAMEDI 26 NOVEMBRE 16 H

À l'issue de la représentation une discussion est proposée à partir des questions philosophiques posées par le spectacle. Les apprentis philosophes prennent le temps de décortiquer librement leurs idées sur la vie, le monde et les humains.

AVEC **JOHANNA HAWKEN** DOCTEUR EN PHILOSOPHIE SPÉCIALISTE DE LA PRATIQUE PHILOSOPHIQUE, **LES ENFANTS & L'ÉQUIPE ARTISTIQUE**

NOTE D'INTENTION D'ÉCRITURE

Dans la plupart de mes pièces jeunesse, les personnages enfants se mettent en mouvement parce qu'ils sont « empêchés ». Non seulement ils y réussissent, comme Alia, Debout, Noam, la fille du Roi de Rien, Cendi et les autres, mais ils découvrent, par des sauts dans l'inconnu, un nouveau « soi ». Ils s'affranchissent des entraves et renaissent pour vivre à leur guise.



Dans *La Morsure de l'âne*, Paco, le personnage principal n'est pas un enfant, mais un adulte qui n'est plus en mouvement, il s'est arrêté, dans un au-delà, entre la vie et la mort. Et il s'y sent bien. Il ne veut pas choisir. Il est ici et ailleurs, nulle part et partout. Il y trouve une sorte de paix. Ce sont les autres personnages réels ou moins réels qui vont essayer de le mettre en mouvement. Comment ? Par leur présence. Celle de Uriel, son fils, celle de sa mère qui le retient, celle de Zoé, sa fille à venir et qui ne demande qu'à naître, celle d'un âne rencontré dans cet entre-deux et qui le porte, celle de son propre corps qui a ses raisons que la raison ne connaît pas.

Paco ne veut pas choisir ; ce sont les autres qui feront des choix qui vont provoquer le sien. C'est cette interdépendance qui agit. Et ce brouillage entre les âges, soi et les autres, le réel et la fiction, le visible et l'invisible, le concret et la métaphysique est ce que je voulais rendre. Parce que la vie pèsera plus lourd dans la balance. J'ai toujours en tête ce poème de Nâzım Hikmet. L'élément qui m'a paru essentiel comme liant est l'humour. Cette pièce a voulu rendre compte de ces « fantaisies » que nous sommes capables de créer quand l'extrême arrive. Je voulais écrire cette pièce en souriant, de ces sourires légers qui l'air de rien sont capables d'encourager au passage délicat. Une sorte d'espièglerie qui annonce les réconciliations.

Nathalie Papin, autrice



LA MORSURE DE L'ÂNE TOURNÉE 2023

2 - 3 fév. Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec

2 juin Théâtre Croisette, Cannes

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

« Dans mes pièces, le personnage qui est quasi fini au début va se commencer à la fin, voilà la dramaturgie ! »

Nathalie Papin, *Faire du feu avec du bois mouillé*, École des loisirs [2015]

À travers son œuvre, Nathalie Papin nous raconte que nous avons la ressource en nous pour grandir et pour continuer. Nous avons cette capacité de résilience, d'emprunter un nouveau chemin. Au début de ses pièces, nombre de ses personnages frôlent la mort, le danger, se réveillent après une guerre qui a tout détruit, s'allongent dans une tombe, ou encore refusent de grandir, d'avancer. Mais la vie est plus forte et les conduit là où ils ne pensaient pas aller, vers un ailleurs qu'ils ne pouvaient pas désirer car ils ne le connaissaient pas. Ses personnages se risquent à l'inconnu, au désir, à la rencontre. Et ainsi, ils prennent goût à la vie.

Pendant douze ans, nous avons travaillé sur des questions éthiques. Nous avons cherché comment, à travers des textes poétiques, nous pouvions créer une distance symbolique avec des questions brûlantes d'actualité, une distance qui permette à la pensée de continuer à grandir et à s'échanger. Pendant toutes ces années, nous avons souvent constaté à quel point l'humain est capable de mettre en œuvre le terrain de sa propre destruction, sociale, physique, culturelle. Mais les rencontres que nous avons faites autour des représentations, les aventures que ces projets ont été pour nous, nous ont fait nous sentir plus vivants à chaque fois. Alors après douze ans, nous avons eu envie de mettre au cœur de notre création cette question essentielle et philosophique de l'être et du non-être.

Et c'est avec évidence que pour cela nous re-convoquons l'écriture de Nathalie Papin et que nous nous lançons dans cette œuvre mordante, à la fois légère et tellement fondamentale sur ce qui nous rend vivant, sur ce que c'est qu'être en vie. Un texte qui, joyeusement, nous confronte à notre filiation, nos idéaux, nos rêves et notre désir d'en découdre avec la vie. La vie déborde en effet des personnages de Nathalie Papin. Et le rire aussi. Mais nous sommes loin d'un humour blagueur. Le rire, dans toute son œuvre comme dans *La Morsure de l'âne* navigue entre l'éclat de rire de celle qui vit la vie en plein, la fureur de vivre de Noïké, et le cynisme de Paco qui ne sait plus reconnaître la vie qui pourtant grouille en lui. Reste encore le rire fin et discret de l'âne, sorte de rire de sagesse de ce personnage qui n'a d'autre enjeu que d'être une force tranquille qui nous propose une simple errance.

Nous vivons les premières répétitions de ce spectacle comme des retrouvailles avec Nathalie Papin. Chaque mot, choisi, est comme un tiroir qui ouvre mille représentations. Chaque courte phrase exige de l'acteur une capacité d'évocation pour nourrir cette concision et déployer le sens qui se cache dans les racines de son écriture.

« Je ne fais jamais le travail du metteur en scène dans mes pièces. Je n'ai jamais de pensée scénique sinon je lui mangerais son espace et n'écrirais pas le dixième de ce que j'écris. »

Nathalie Papin, *Faire du feu avec du bois mouillé*, École des loisirs [2015]

Nathalie Papin ne cherche pas la cohérence de l'espace, elle n'imagine pas le vraisemblable et le réalisable. Elle entre en écriture, elle invente des mondes et elle nous laisse le soin de leur donner corps et surface. Le monde des Mères dans *Debout*, le monde des Dévorants dans *Mange-moi*, le Rien dans *Le pays de Rien* et maintenant, ce mystérieux pays, cet étrange entre-deux, entre la vie et la mort, dans *La Morsure de l'âne*. Dans ces mondes, les personnages de Nathalie Papin n'entrent et ne sortent pas. Ils apparaissent et disparaissent. Dans son écriture, elle fait de l'intériorité de Paco un ailleurs à explorer dans lequel l'âne n'en finit pas de nous promener. Pour représenter ce pays mystérieux, cet entre-deux qu'est le monde de *La Morsure de l'âne*, nous avons choisi d'effacer les limites du plateau et de la coulisse pour accompagner le spectateur vers une perte de repères des dimensions, de l'espace et du temps. Plongés dans le noir, les spectateurs verront des corps flotter, des images se distordre comme autant d'espaces mentaux, comme dans un rêve. Soudain, nous basculons de cet espace indéfini à ce qui apparaît comme plus concret aux premiers abords : deux chaises, une table avec une carafe d'eau ; ou bien une pièce entière avec un lit qui pourrait être le lit d'hôpital ; ou encore une antichambre. Mais antichambre de quoi ? De la mort ? De la vie ? De la naissance ? Très vite, l'utilisation de ces nouveaux espaces devient étrange, la réalité se distord, laissant entendre qu'il n'est qu'un autre espace mental, peut-être plus connecté au réel, mais un réel dont la perception est déformée par l'état de Paco.

Dans cet espace mental, dans cet entre-deux, dans ce coma, les enfants semblent circuler. Ils quittent le monde des vivants, des morts ou des pas-encore-nés, et viennent visiter Paco. Ils le confrontent au vivant, à cette vie qui les porte, avec lui ou malgré lui. Devant Paco, ils ne s'incarnent jamais totalement. Ils ne peuvent appartenir qu'à l'univers du vivant, là où le corps prend pleinement sa place. Sur scène, ils auront une apparence virtuelle qui évoluera au gré des espaces et de la dramaturgie.

Pour porter la fureur de vivre de Noïké et la grande aventure de Paco, la musique viendra côtoyer les mots de Nathalie Papin, tel un appel d'air vers le vivant. Les violons flamboyants de Théo Ceccaldi, le piano préparé et l'univers percussif de Roberto Negro, l'assise du violoncelle de Valentin Ceccaldi prennent chaque fois plus de place dans nos créations artistiques. Entre envolée dramatique et minimalisme bruitiste, leur création musicale enregistrée accompagnera le spectacle avec jubilation.

Émilie Le Roux, metteuse en scène

NATHALIE PAPIN

Nathalie Papin est considérée comme une autrice contemporaine majeure dans le domaine du théâtre pour la jeunesse. De son théâtre si singulier, Jean-Claude Grumberg écrit :

« *Nathalie Papin écrit, dit-on, du théâtre pour la jeunesse. Et comme la jeunesse est éternelle, elle écrit pour l'éternité. Elle sait infléchir sa voix pour ne pas heurter les oreilles sensibles, sans toutefois ne rien cacher de la dureté des mondes. Elle sait mieux que personne, garnir le vide de petits mots choisis qui font vibrer même les cœurs qui se disent insensibles.* »

Son premier récit, *Le Tout-Contre* paraît en 1995 aux éditions Paroles d'Aube. Sa première pièce, *Mange-Moi*, paraît en 1999 à L'École des loisirs qui éditera jusqu'à ce jour tout son théâtre pour la jeunesse. *Le Pays de rien* obtient le prix de l'ASSITEJ en Suisse en 2002. Mise en scène en 2013 par Betty Heurtebise, Compagnie La Petite Fabrique, cette pièce connaît un beau succès et entre, en 2020, dans sa 9^e année de tournée nationale. Elle donne lieu depuis sa parution à de nombreuses autres mises en scène dont celle, très remarquée, d'Émilie Le Roux et à des traductions, en italien, espagnol, polonais, grec...

La pièce *Debout* connaît aussi une bonne fortune et plusieurs mises en scène, dont celle de Christine Pouquet, Compagnie Ma roulotte et Alexandra Tobelaim, Compagnie Arkétal.

D'autres pièces ont fait l'objet de créations radiophoniques sur France Culture comme *Tisser les vivants* par la réalisatrice Juliette Heyman. *Un, Deux, Rois*, publié en 2012, donne lieu à une lecture inédite par Emmanuel Demarcy-Mota, dans le festival littéraire Terres de Paroles en Normandie avec Hugues Quester dans le rôle du Roi.

En 2013 l'Éducation nationale inscrit dans la liste des ouvrages sélectionnés pour les collèges trois de ses publications : *Debout*, *Camino*, *La Morsure de l'âne*.

En 2015 paraît *Faire du feu avec du bois mouillé*, une conférence en abécédaire à l'envers sur le théâtre qu'elle écrit comme une réponse poétique aux questions sur ce théâtre jeunesse toujours interrogé, en ouverture de saison pour le Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, texte mis en scène par Betty Heurtebise avec la complicité de l'auteur et du vidéaste Valéry Faidherbe. Nathalie Papin obtient en 2016 le Grand Prix de Littérature dramatique Jeunesse par ARTCENA - Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre - pour sa pièce *Léonie et Noélie*. Une pièce adulte, *Tenir*, paraît aux éditions l'espace 34 et est sélectionnée pour la Mousson d'été 2017.

Deux pièces paraissent en 2018, *Le Gardien des ombres* et *Quand j'aurai mille et un ans* mises en scène par Benjamin Ducroq du Maesta Théâtre et Jérôme Wacquiez de la compagnie des Lucioles. *Léonie et Noélie* figure dans l'édition 2018 du Festival d'Avignon dans une mise en scène très remarquée de Karelle Prugnaud à la Chapelle des Pénitents.

ÉMILIE LE ROUX

Émilie Le Roux crée sa première mise en scène en 2002 : *Électre/Elektra* d'après Sophocle et Hoffmannsthal.

À partir de 2007, pour les veilleurs [compagnie théâtrale], elle travaille sur un certain nombre de questions éthiques en écho desquelles elle met en scène des textes écrits par des auteurs majoritairement contemporains : Nathalie Papin, Sylvain Levey, Jacques Rebotier, Bernard-Marie Koltès, Catherine Zambon, Philippe Dorin, Élisabeth Gonçalves, etc.

Au fil des ans, son travail théâtral se métisse grâce à des collaborations musicales et chorégraphiques. Musicalement, elle travaille principalement avec Théo Ceccaldi, Valentin Ceccaldi et Roberto Negro, issus du collectif orléanais le Tricollectif. Chorégraphiquement, elle s'entoure de Adéli Motchan et de Christophe Delachaux. Vocalement, Geneviève Burnod et Xavier Machault accompagnent ses créations. Après un premier projet participatif interdisciplinaire et intergénérationnel en 2015, *Allez Allez Allons*, elle propose *Et tout ce qui est faisable sera fait*, projet qui voit le jour à Grenoble, Orléans et Vitry-sur-Seine en mai-juin 2019.

La Morsure de l'âne de Nathalie Papin a été créée à la MC2 : Maison de la culture de Grenoble, en novembre 2020. Aux côtés des lieux où elle est artiste associée, elle s'engage dans nombre d'actions culturelles. Intéressée par les questions de transmission et passionnée par le répertoire contemporain jeune public et généraliste, elle travaille régulièrement aux côtés de comédiens amateurs, d'enfants, d'adolescents et d'adultes. Elle participe à des comités de lecture et accompagne également la formation d'enseignants, d'animateurs et de jeunes acteurs. Aux côtés d'autres artistes et équipes musicales et théâtrales, elle tient place de conseil artistique et de regard extérieur (Roberto Negro, Xavier Machault, Bastien Maupomé, etc).